

VOLET ECONOMIE

ETAT DES LIEUX

Un territoire de contrastes économiques forts

- Les données macro-économiques du Sud-Yvelines peuvent sembler, à première vue, étonnantes :
 - D'un côté, le territoire jouit d'une situation particulièrement enviable : le **taux de chômage** est un des plus faibles de France (4,5 % pour la zone d'emploi de Rambouillet au 2ème trimestre 2022, dernière donnée connue), la zone d'emploi de Rambouillet se classant dans les 10 « meilleures » zones d'emploi de France ; les **revenus** des habitants sont les plus élevés de France (revenu médian et revenu des déciles d'imposition du début de l'échelle en 2019) ; le taux de pauvreté est un des plus bas de France, nettement inférieur à la moyenne départementale et régionale...
 - De l'autre côté, **le nombre des emplois du territoire est en baisse** depuis la crise de 2008, de façon contraire à l'évolution nationale et régionale, ce nombre d'emplois continuant à ne représenter que 70 % du nombre d'actifs occupés habitants le territoire (taux de concentration de l'emploi).

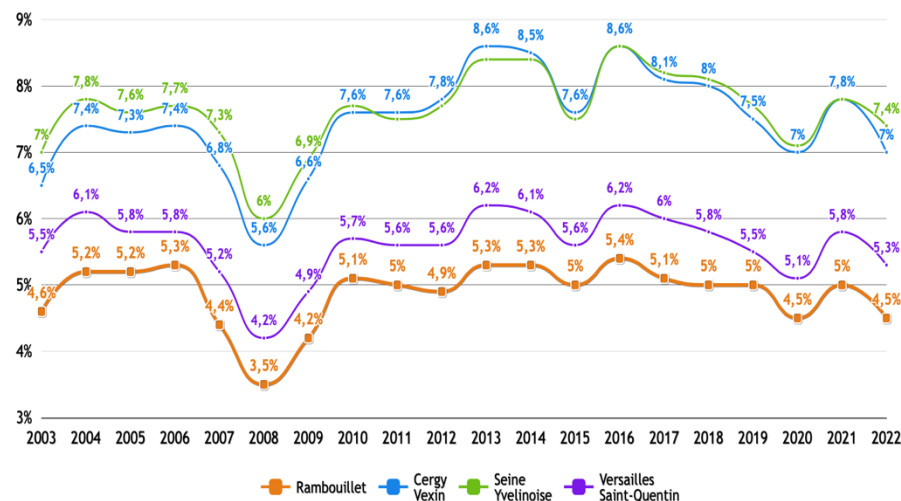
Définitions INSEE :

La zone d'emploi de Rambouillet correspond exactement au périmètre de Rambouillet Territoires et donc du SCoT. Elle permet donc des comparaisons avec les 305 autres zones d'emploi de France.

Le taux de concentration de l'emploi est égal au nombre d'emplois occupés dans une zone pour 100 actifs résidant dans la zone et ayant un emploi.

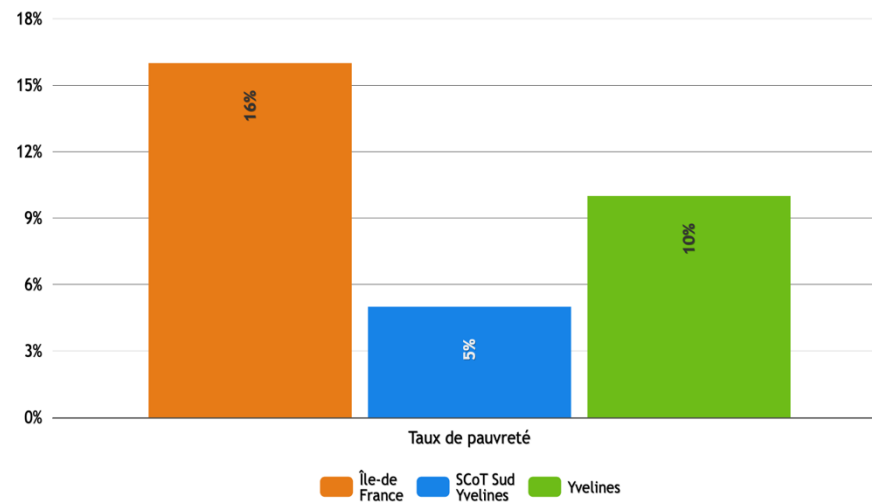
Taux de chômage au 1er trimestre par zone d'emplois :

Source : INSEE 2022



Taux de pauvreté en 2019

Source : INSEE 2022



- Cette contradiction apparente met en lumière une des caractéristiques principales du territoire : **espace résidentiel**, la situation économique de ses habitants est due, pour l'essentiel :

- Non à l'importance ou à la nature des activités localisés à l'intérieur du périmètre ;
- Mais aux activités extérieures, très souvent situées en Ile-de-France et même dans les Yvelines, et qui sont aisément accessibles aux résidents du Sud-Yvelines.

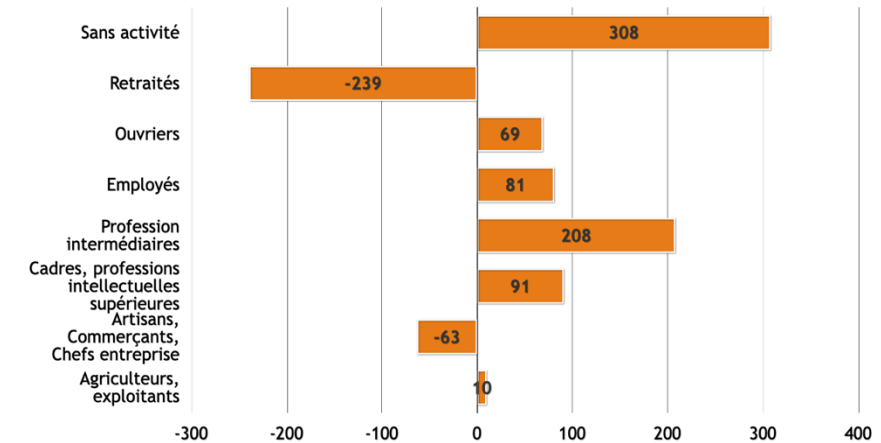
- En réalité, le mouvement principal n'est pas celui d'habitants du Sud-Yvelines allant travailler à l'extérieur, mais celui de travailleurs externes gardant leur emploi à l'extérieur choisissant de résider dans le territoire.

En effet, chaque année (données INSEE 2018/2019), 4 699 personnes se domicilient dans le territoire (pour 3 912 qui le quittent), essentiellement (51 %) à partir de Paris.

- Ce mouvement, qui concerne les cadres, professions intermédiaires et employés, est très largement renforcé par les personnes sans activité professionnelle (47 % des arrivants 2018/2019).
- **Le territoire allie donc localisation de travailleurs externes et « résidentialisation » de personnes sans activité.**

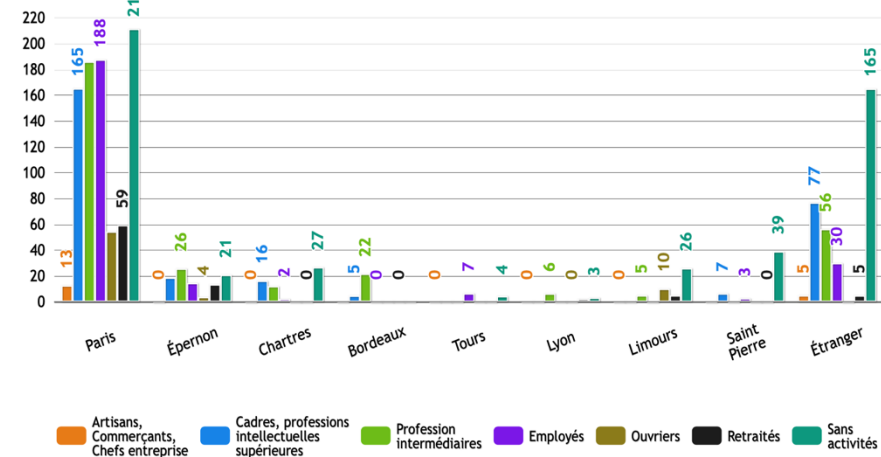
Migrations résidentielles : solde des entrées/sorties selon la CSP (2018/2019) :

Source : INSEE 2022



CSP de la population entrant dans le territoire en 2019 depuis les bassins de vie extérieurs

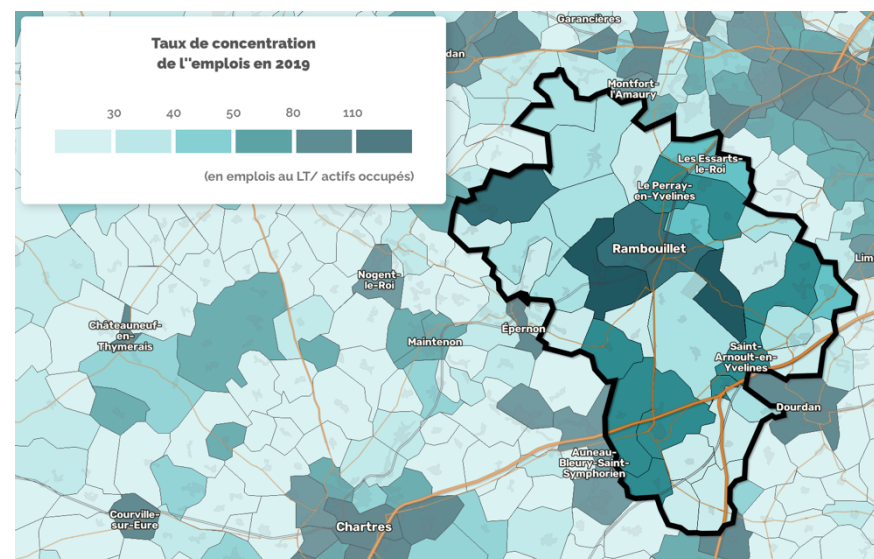
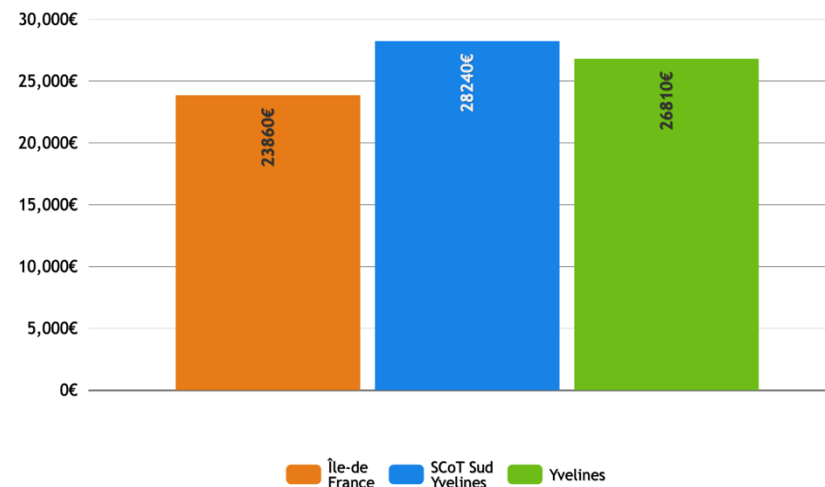
Source : INSEE 2022



- Notons cependant que les retraités, au contraire des personnes sans activité professionnelle, sont plus nombreux à quitter le territoire qu'à y arriver (les départs des retraités ayant lieu surtout vers l'Eure-et-Loir et les littoraux).
- L'analyse de l'activité économique du territoire du SCoT n'est donc pas entièrement représentative des flux économiques qui le concernent : cette situation est habituelle, mais la différence est nettement plus prononcée dans le cas du Sud-Yvelines.
- Le territoire « vit » de ressources internes, mais également, très souvent, externes : **le niveau de revenus des habitants montre qu'à son échelle, il est le principal bénéficiaire des flux économiques franciliens**, et donc de la dissociation forte entre lieux de production de richesse (entreprises et emplois) et lieux de résidence et donc de consommation.
- Dans le cas du Sud-Yvelines, cette dissociation opère particulièrement entre les Communes rurales du territoire (la Ville de Rambouillet, par exemple, elle, compte plus d'emplois sur place que d'actifs occupés résidents) et les espaces d'emploi du centre de la région de Paris et des espaces adjacents, et dans une moindre mesure, de Saint-Quentin-en-Yvelines.
- Il faut donc garder à l'esprit cette limitation des effets de l'activité économique interne au territoire lorsqu'on analyse les données qui sont présentées dans les pages qui suivent.

Médiane du niveau de vie par mois en 2019

Source : INSEE 2022

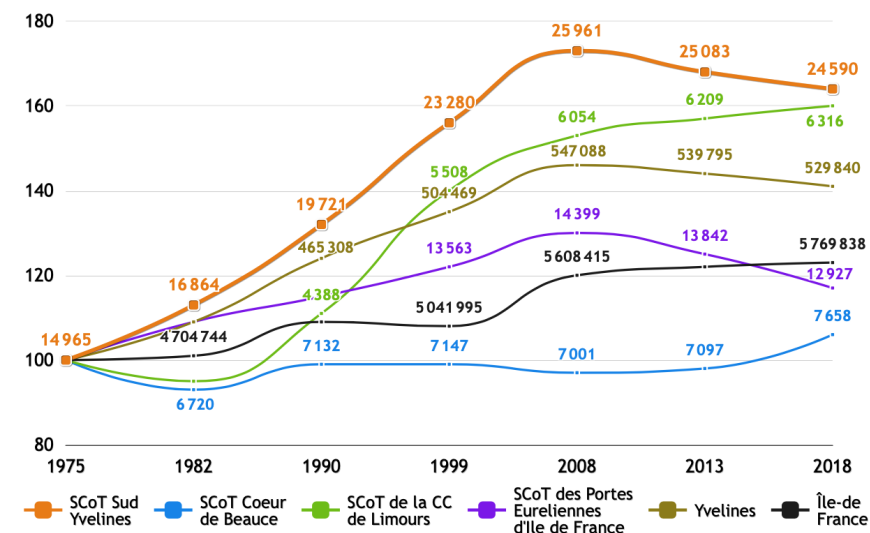


Un nombre d'emplois en baisse depuis 2008

- Pendant longtemps, le territoire a connu une forte croissance de son nombre d'emploi. Entre 1975 et 2008, le territoire a gagné 10 000 emplois supplémentaires, soit une croissance absolue de 73%, qui se rapprochait annuellement des 2%, au moins jusqu'en 1999.
- De manière comparative, le Sud Yvelines se distingue par une croissance plus vive que les territoires limitrophes et englobants, tout particulièrement entre 1975 et 2008.
- En 2008 la crise économique intervient, et c'est à partir de cette période que la tendance se retourne, avec un nombre d'emploi en légère décroissance qui se traduit par une perte de 1 371 emplois entre 2008-2018 soit une variation de - 5,3%. Ce phénomène, qui s'observe sur la période récente, n'est cependant pas une spécificité du Sud Yvelines. En effet, le territoire voisin des Portes Euréliennes, ainsi que la région Île-de-France voient également leurs courbes de croissance se retourner.
- Des écarts parfois élevés dans l'évolution du nombre d'emploi s'observent au sein du territoire, entre les communes. Entre 2013 et 2018, des communes principalement limitrophes à l'Eure-et-Loir affichent une variation absolue des emplois supérieurs à 10%, tandis que des communes proches de l'Essonne et certaines communes du Nord affichent des variations inférieures de -10%.

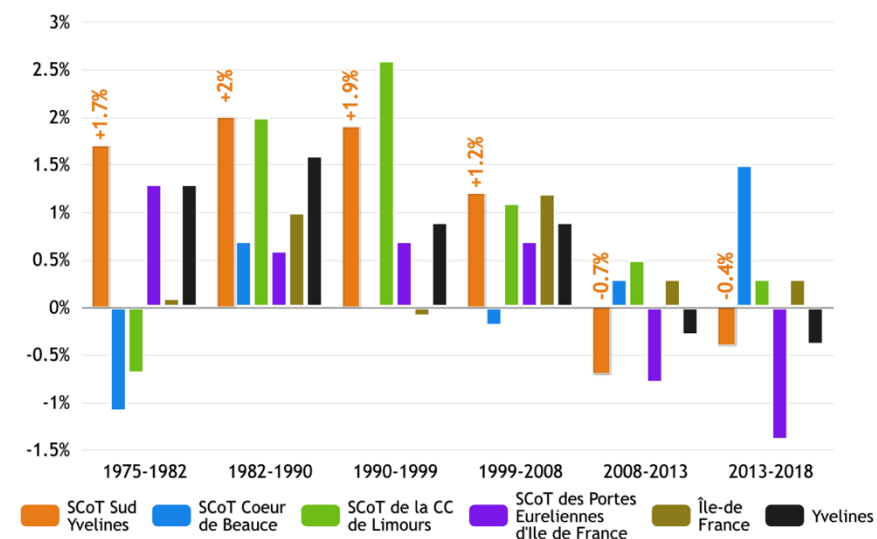
Emplois depuis 1975 (base 100) :

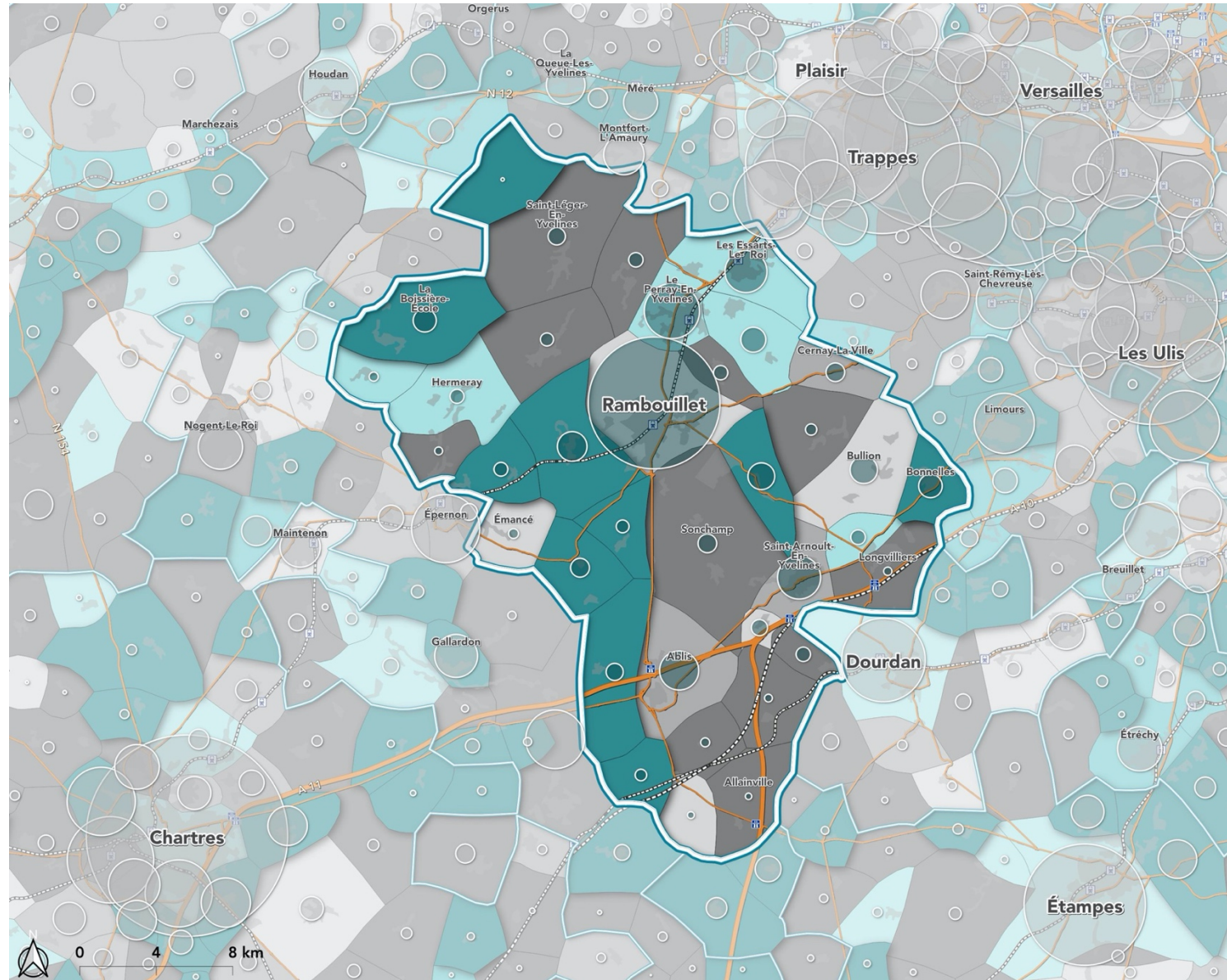
Source : INSEE 2020



Évolution moyenne annuelle de l'emploi depuis 1975 :

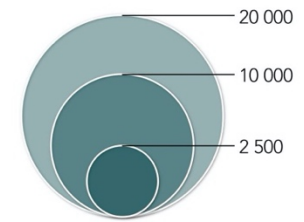
Source : INSEE 2020



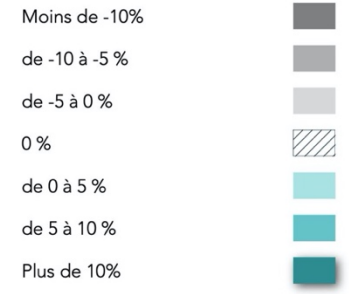


SCoT Sud Yvelines

Emplois en 2018 :



Variation de l'emploi de 2018 à 2013:



Source : INSEE, 2021
Réalisation : EAU Aménagement

Une concentration des emplois à Rambouillet

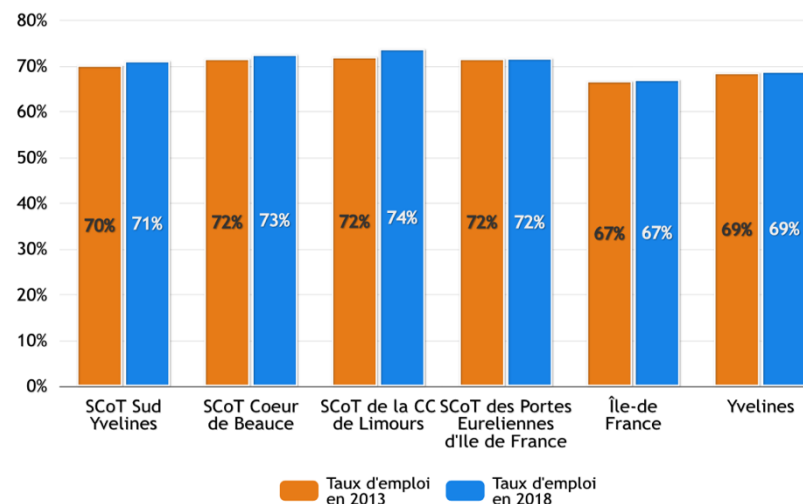
- Avec 35 099 actifs ayant un emploi pour 49 395 résidents en âge de travailler, le territoire affiche un taux d'emploi de 71%, légèrement en hausse par rapport à 2013 (70 %). Les territoires limitrophes, notamment la CC de Limours affichent un taux plus haut (74 %), cependant, le territoire se maintient au-dessus du taux régional (67 %).
- Avec 24 590 emplois sur le territoire et une population de 35 099 actifs ayant un emploi parmi les habitants, le taux de concentration d'emploi mesuré est de 70%. Cela permet d'observer que le territoire possède davantage d'actifs résidents qu'il n'offre d'emplois.
- Le Sud Yvelines affiche un taux de concentration d'emploi bien inférieur à l'Île-de-France (70 % contre 107 %) qui abrite davantage d'emplois qu'elle n'héberge d'actifs.
- La concentration des emplois est forte à Rambouillet (>100 %) avec 12 258 emplois soit environ la moitié de l'offre du territoire, mais faible à très faible dans de nombreuses communes plus rurales du territoire.

Définitions INSEE :

Le taux d'emploi est le rapport entre le nombre de personnes en emploi et le nombre total de personnes.

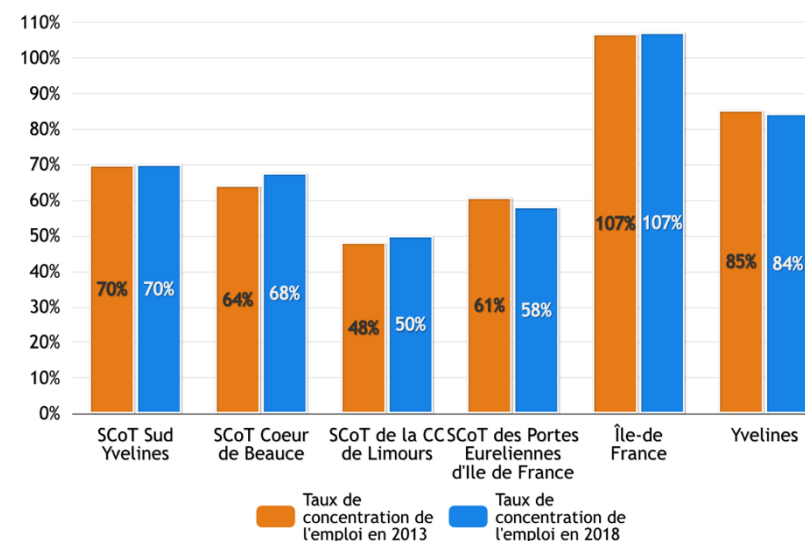
Taux d'emploi en 2013 et 2018 :

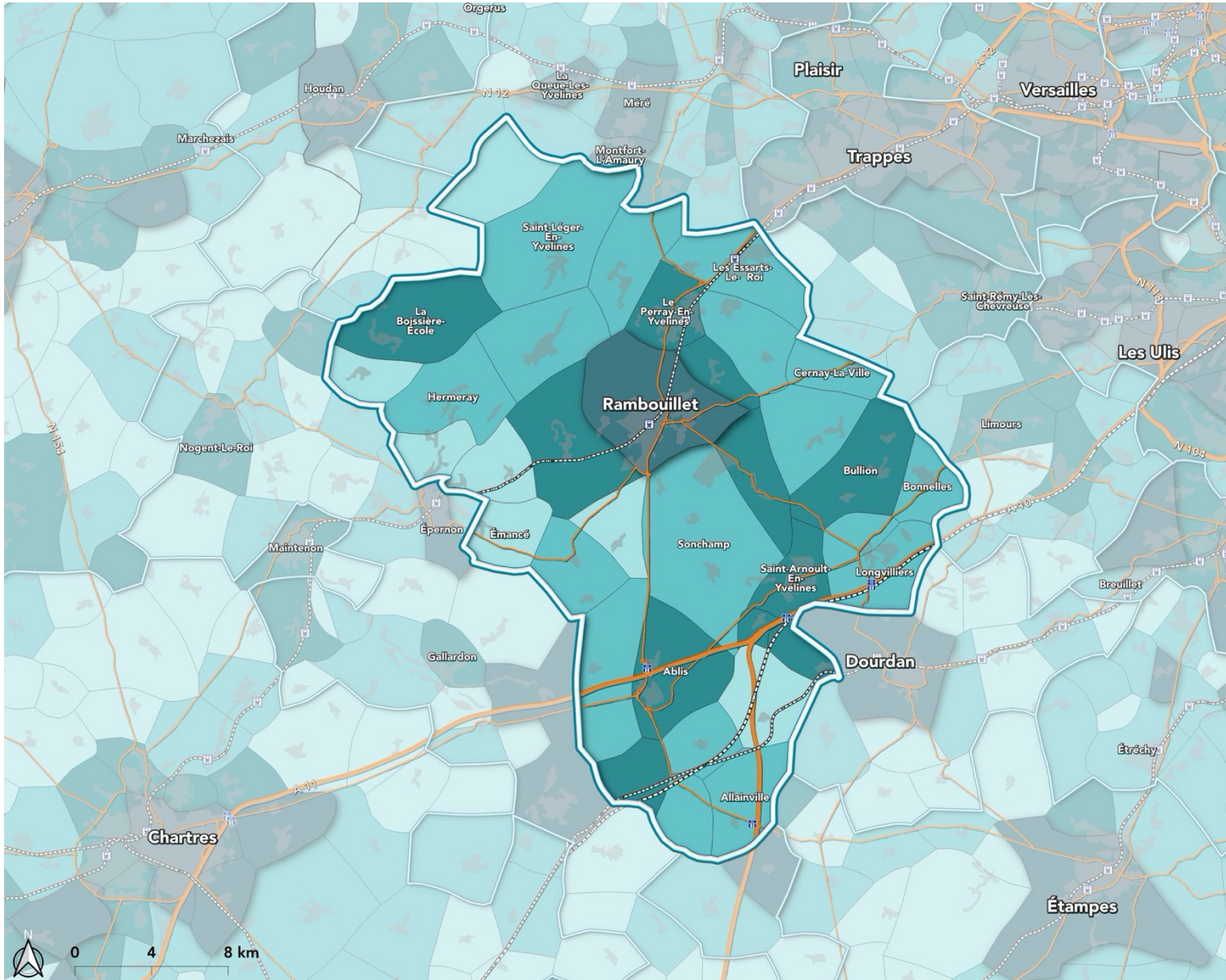
Source : INSEE 2021



Taux de concentration de l'emploi en 2013 et 2018 :

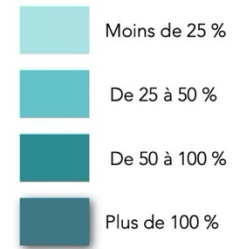
Source : INSEE 2021





SCoT Sud Yvelines

Taux de concentration de l'emploi en 2013 :



Source : INSEE, 2021
Réalisation : EAU Aménagement

Un taux de chômage relativement bas

- Le Sud Yvelines affiche un taux de chômage relativement bas (4,5 % en 2022) par rapport à l'Île-de-France et la France métropolitaine.

Ces chiffres s'inscrivent dans une dynamique locale, au niveau du département et des zones d'emploi voisines, mais à un niveau plus net, la zone d'emploi de Rambouillet étant la zone d'emploi présentant la proportion la plus faible de chômeurs en Ile-de-France.

- Le chômage touche principalement les catégories socio-professionnelles des professions intermédiaires (31% du total des chômeurs, alors qu'ils représentent 29 % des actifs) et des employés (31% du total des chômeurs, qui représentent 23 % des actifs).

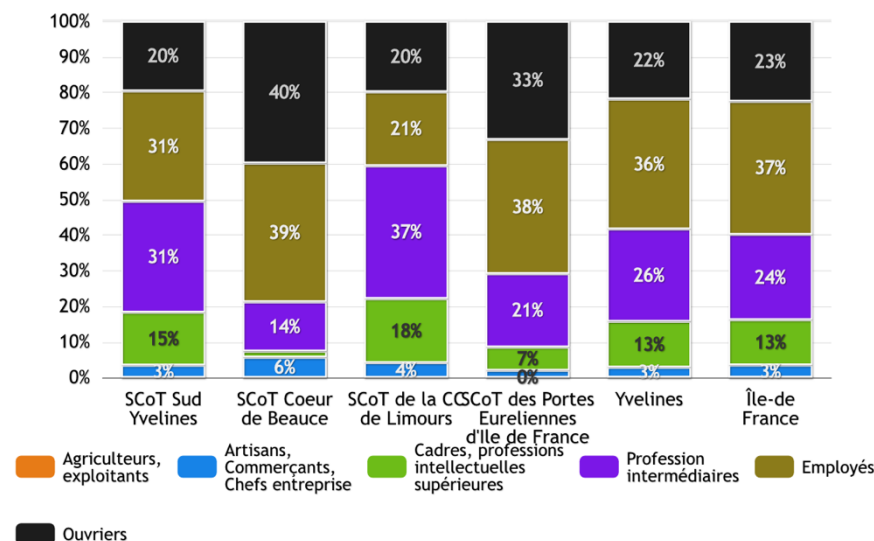
Les cadres, et professions intellectuelles supérieures sont moins touchés (15%, alors qu'ils représentent 31 % des actifs).

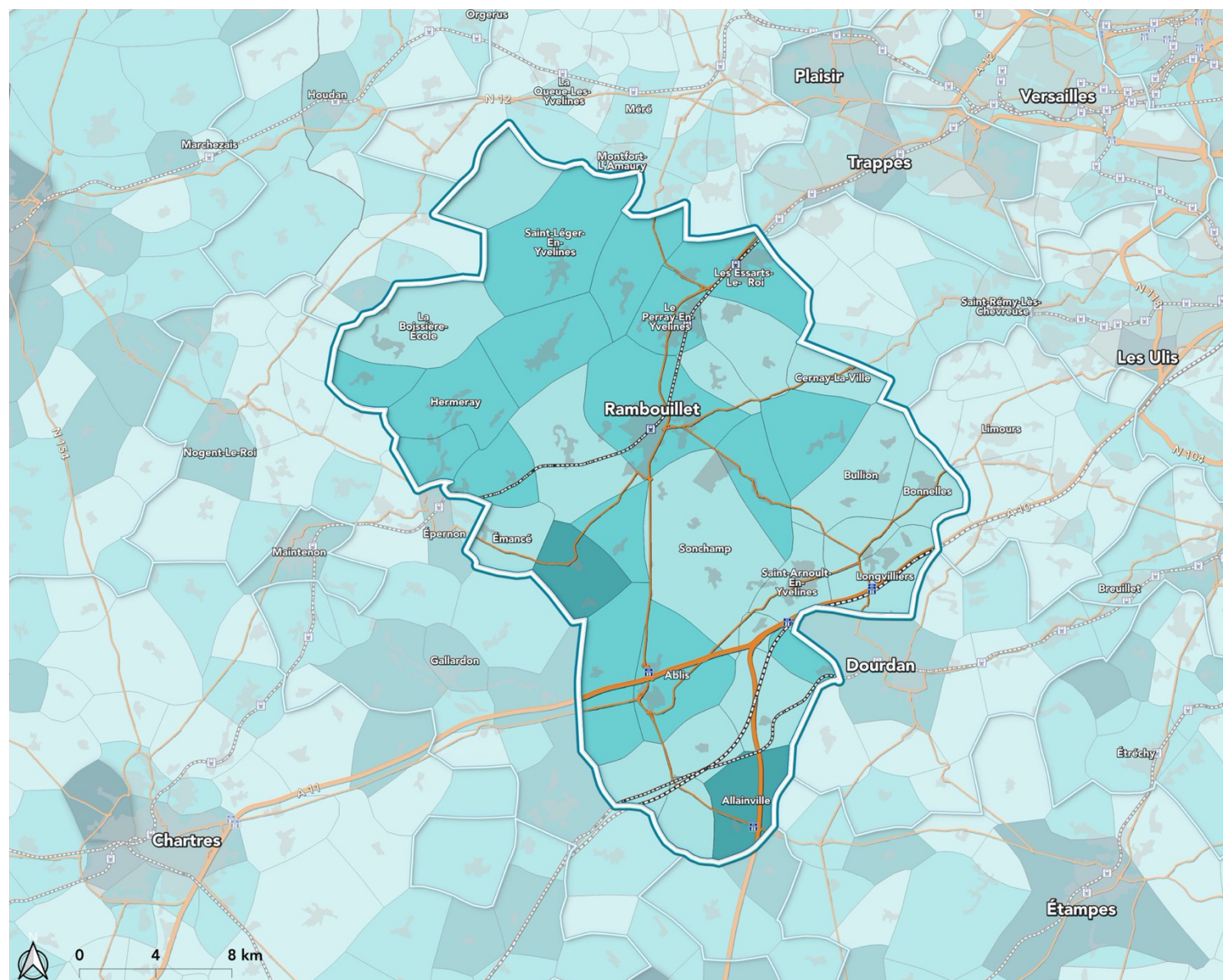
- La répartition du taux de chômage est relativement homogène sur le territoire, l'ensemble des communes présentant des taux faibles au regard des moyennes nationales.

*Définition INSEE : le **taux de chômage** est le rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre d'actifs.*

Part des chômeurs par CSP en 2018

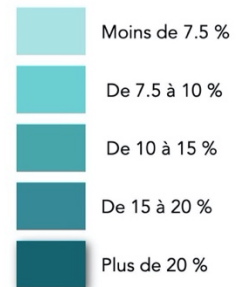
Source : INSEE 2021





SCoT Sud Yvelines

Taux de Chômage en 2018 :



Source : INSEE, 2021
Réalisation : EAU Aménagement

La part des cadres toujours orientée à la hausse

- Les catégories socioprofessionnelles travaillant sur le territoire ont fortement évolué au cours des 50 dernières années, témoignant des changements de l'économie locale. En 1968, 61% des actifs travaillant dans le territoire étaient employés ou ouvriers, ils ne sont plus que 33% en 2018, avec un nombre d'ouvriers ayant baissé (-634) bien que le nombre d'employés ait quant à lui triplé depuis 1968 (+3 724). Depuis 1968, le nombre de cadres et professions intellectuelles supérieures travaillant sur le territoire a été multiplié par 13 (de 608 à 8 684), tandis que le nombre des professions intermédiaire a quadruplé (passant de 1 532 à 7 525). Cette forte progression témoigne d'un développement des activités vers des services à plus haute valeur ajoutée.
- Bien que les cadres et professions intellectuelles supérieures soient nombreux à travailler sur le territoire (32%), les fonctions métropolitaines y sont bien moins développées (24,9%) que dans le reste des Yvelines (35,3%) et dans l'Île-de-France (39,4%).

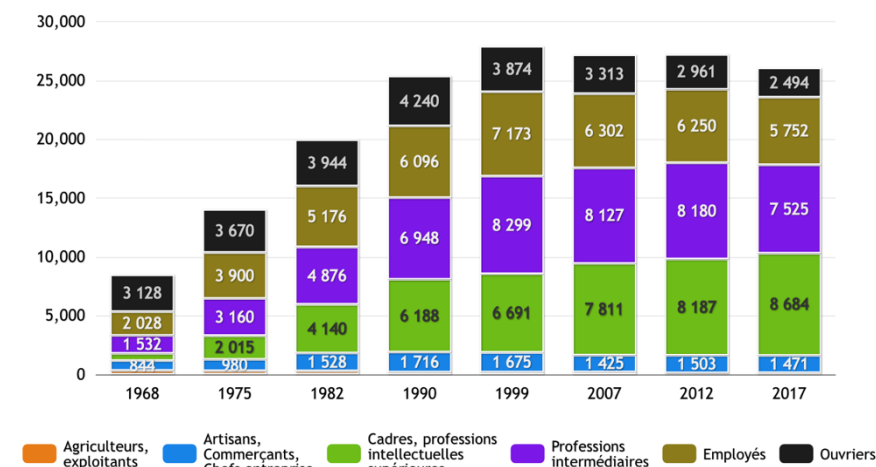
Définitions INSEE : Les Cadres des fonctions métropolitaines concernent les cadres ou les chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus présents dans les 5 fonctions métropolitaines que sont : Conception-recherche, Prestations intellectuelles, Commerce inter-entreprises, Gestion et Culture-Loisirs...

Emplois métropolitains en 2018 (Source : INSEE)

	Emplois métropolitain en 2018	Part de l'emploi métropolitain en 2018	Variation relative de l'emploi métropolitain 2013-2018
SCoT Sud Yvelines	6 131	24,9 %	-2,3%
Yvelines	187 111	35,3 %	-1,3%
Île-de-France	2 272 028	39,4 %	3,0%
France métropolitaine	6 985 301	26,9 %	4,0%

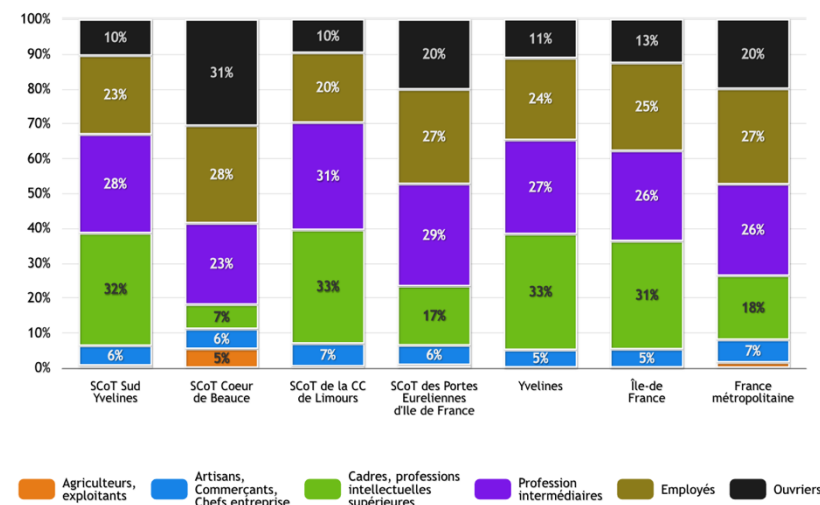
Nombre d'actifs occupés par CSP depuis 1968 :

Source : INSEE 2021



Part des actifs occupés de 16 à 64 ans par CSP en 2018

Source : INSEE 2021

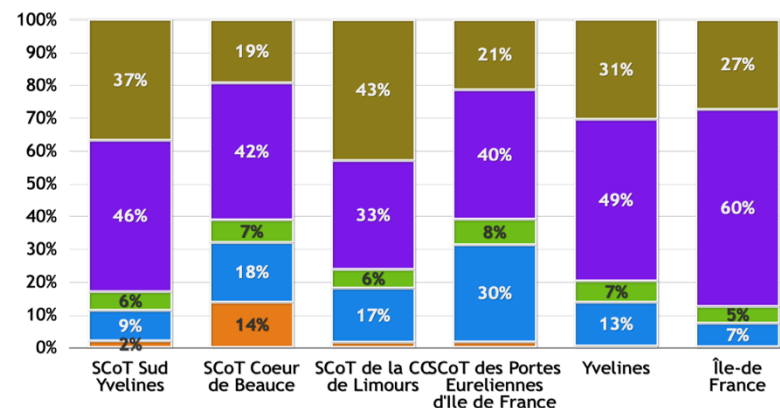


Les emplois tertiaires restent dominants

- Bien que le secteur des commerces, transports, et services divers concentre 46% des emplois du territoire, c'est avant tout dans le secteur de l'administration, enseignement, santé et action sociale, que le territoire se démarque avec 37% des emplois, soit proportionnellement bien davantage que les Yvelines (31%) et l'Île-de-France (27%). Les emplois hors-tertiaire ainsi que la construction ne constituent que 17% des emplois, étant inférieur aux 20% des Yvelines.
- La part des emplois agricoles (2%), bien que très éloignée du Cœur de Beauce (14%), reste importante au niveau local au regard de la faible proportion des Yvelines (0,4%) et de l'Île-de-France (0,2%).
- Entre 2013 et 2018, trois secteurs économiques ont perdu des emplois : l'agriculture (-119), la construction (-249), et surtout l'industrie (-704). A l'inverse, les commerces / transports / services (+361) et l'administration / enseignement / santé / social (+219) affichent des créations d'emplois.
- Cette dynamique témoigne de la tertiarisation de l'économie du Sud Yvelines, de la poursuite de sa désindustrialisation, et de la poursuite de la croissance des services.
- Les nouveaux emplois dans les services ne parviennent pas à compenser les emplois perdus dans l'industrie.

Part d'emploi par grands secteurs économiques en 2018 :

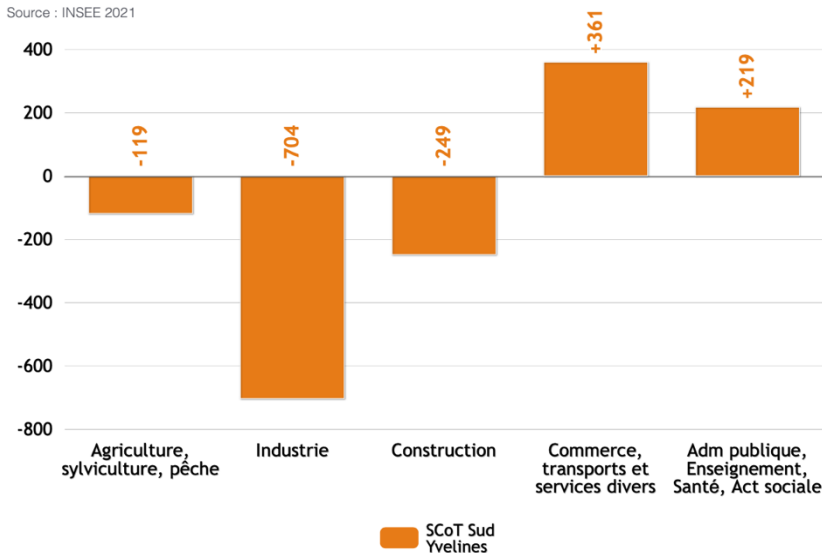
Source : INSEE 2021



■ Agriculture, sylviculture, pêche
 ■ Industrie
 ■ Construction
 ■ Commerce, transports et services divers
 ■ Adm publique, Enseignement, Santé, Act sociale

Évolution absolue des emplois par grands secteurs économiques (2013-2018) :

Source : INSEE 2021



Une économie tirée par les activités présentesielles

- Le Sud Yvelines est un territoire majoritairement tourné vers les emplois présentsiels et dont l'économie tend à s'affirmer de plus en plus comme telle. En effet, la part des emplois présentsiels tend à croître légèrement de manière structurelle au fil des décennies. En 1975, 62% des emplois étaient présentsiels alors qu'en 2018 ils sont 68%, creusant d'autant l'écart avec les emplois productifs.
- Bien que les deux catégories d'emplois aient connues une croissance depuis les années 1975, ce sont les emplois présentsiels qui ont cru de manière plus vive avec 78,7% de croissance entre 1975 et 2018 contre 40,8% pour les emplois productifs. L'activité productive a été durement touchée par la crise économique de 2008 avec la perte de 1 229 emplois sur la période 2008-2013.
- La majorité des communes affichent entre 60 et 80% d'emplois productifs. Trois communes font cependant exception avec une activité productive fortement marquée, c'est le cas d'Orphin avec l'usine Guerlain.

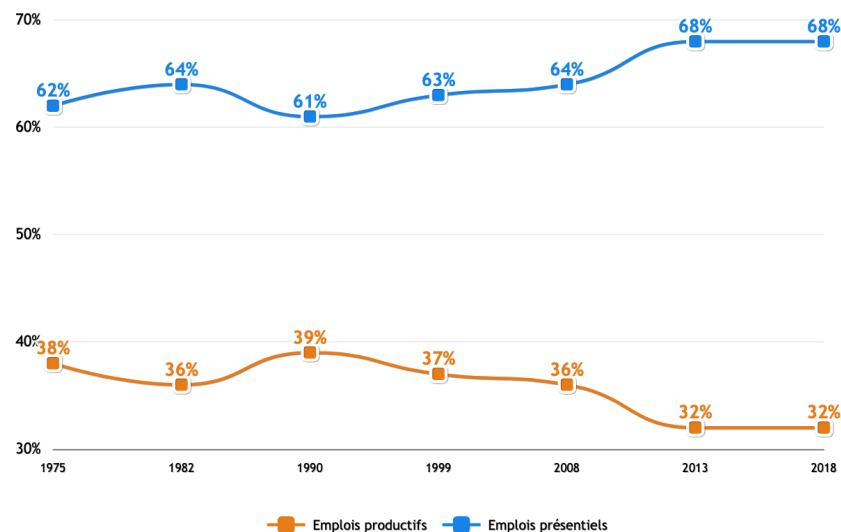
Définitions INSEE :

Les **activités présentesielles** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les **activités productives** sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés

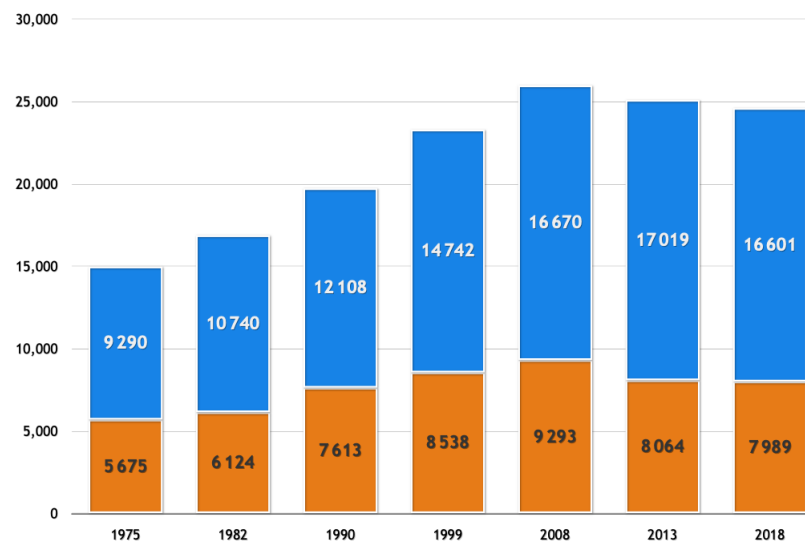
Parts d'emplois productifs et présentsiels depuis 1975 :

Source : INSEE 2020

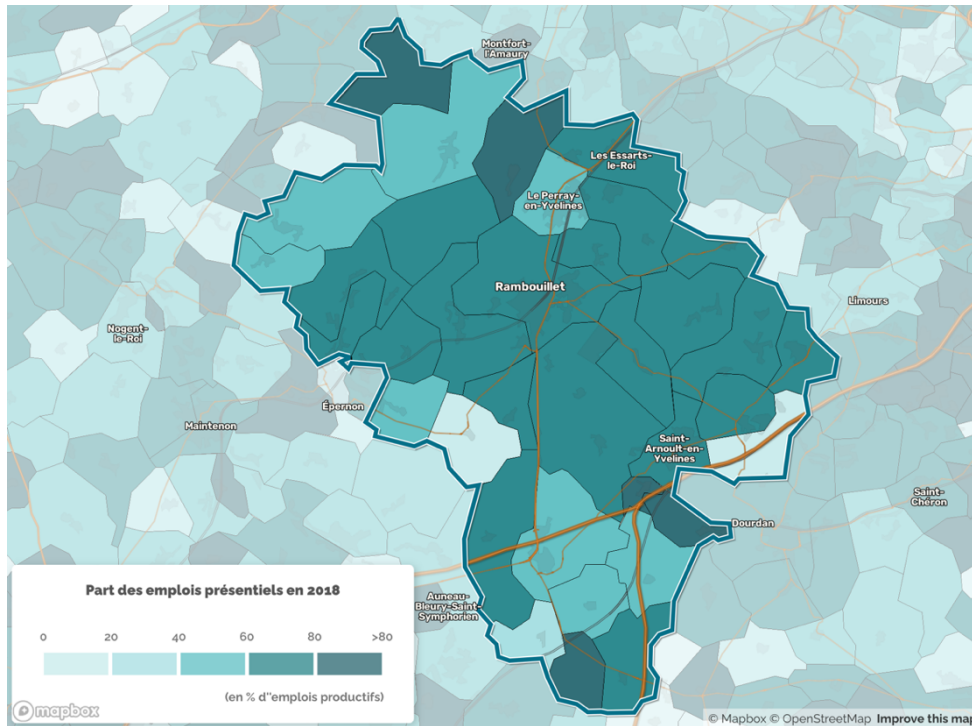


Nombre d'emplois productifs et présentsiels depuis 1975 :

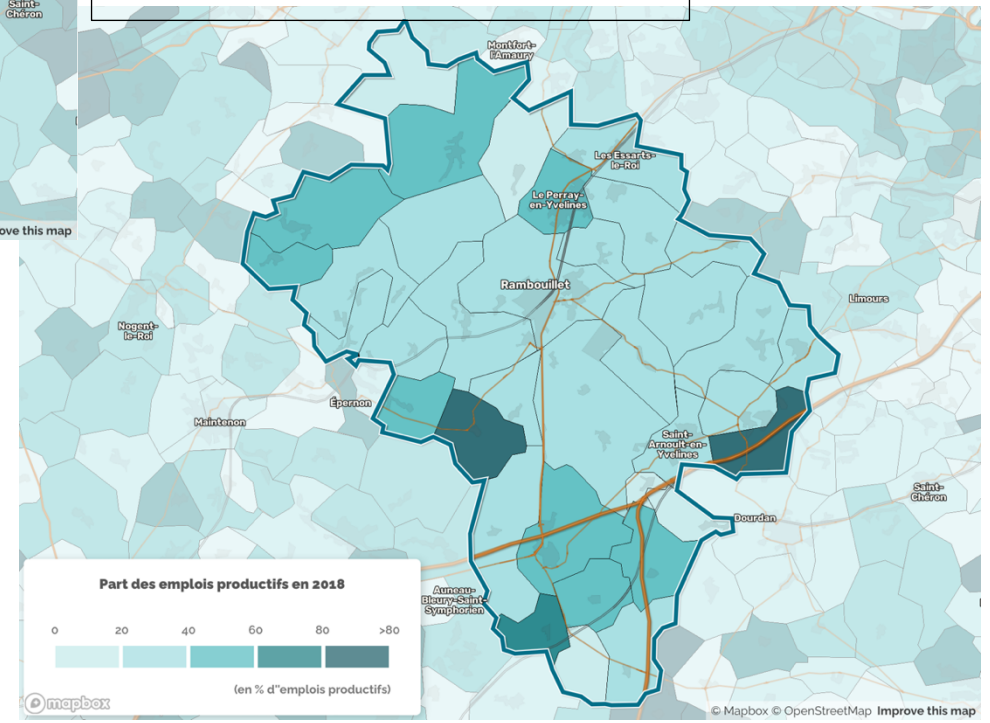
Source : INSEE 2020



Part des emplois présentsiels en 2018 (Source : INSEE)



Part des emplois présentsiels en 2018 (Source : INSEE)

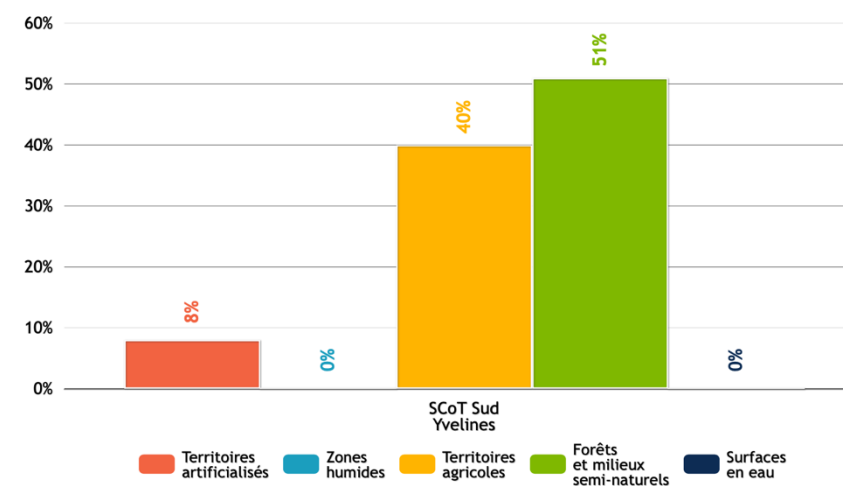


Une occupation de l'espace qui, impacte les activités éconoliques primaires

- Bien que l'urbanisation du territoire soit relativement contenue, le du Sud Yvelines a pour particularité l'importance de son domaine forestier, ce qui limite le développement de l'activité agricole dans les communes situées au Nord. Pour autant, étant en limite des plaines agricoles de la Beauce, les communes du Sud et Sud-Ouest possèdent des surfaces agricoles importantes.
- En 2019, les surfaces agricoles représentaient 22 803 hectares, soit 36% de la superficie du Sud Yvelines, ce qui est peu au regard du territoire voisin du cœur de Beauce affichant 85% de surfaces agricoles. Toutefois, cette part reste supérieure à la moyenne du département des Yvelines (34%, mais, dans le Département, la faiblesse relative des surfaces agricoles est liée à l'urbanisation, notamment en façade est, et non à la forêt).
- La forêt et les milieux semi-naturels occupent 51 % de la surface du territoire.
- La forêt de Rambouillet comprend près de 30 000 hectares, dont une partie se trouve dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse.
- 13 738 hectares de la forêt de Rambouillet sont constitués de forêt domaniale gérée par l'Office National

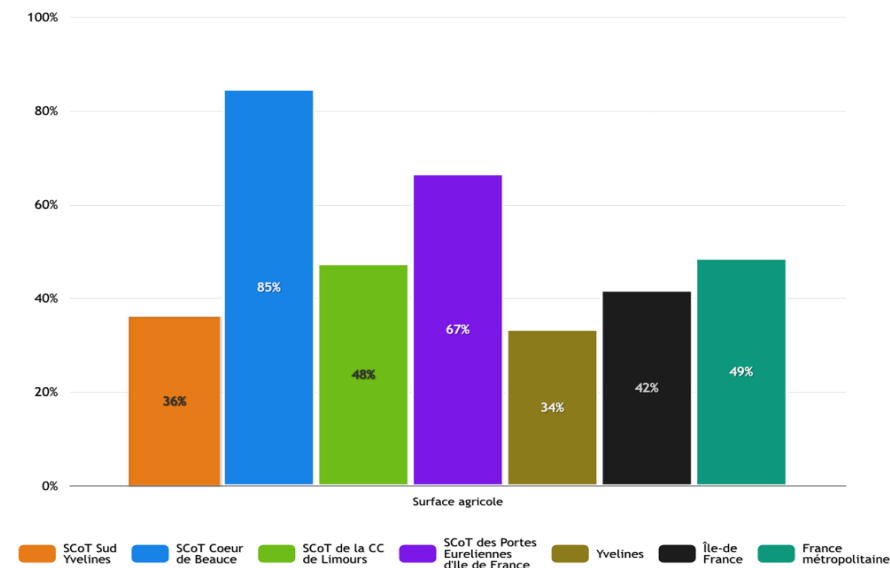
Occupation du sol de Corine Land Cover 2018 :

Source : Corine Land Cover 2020

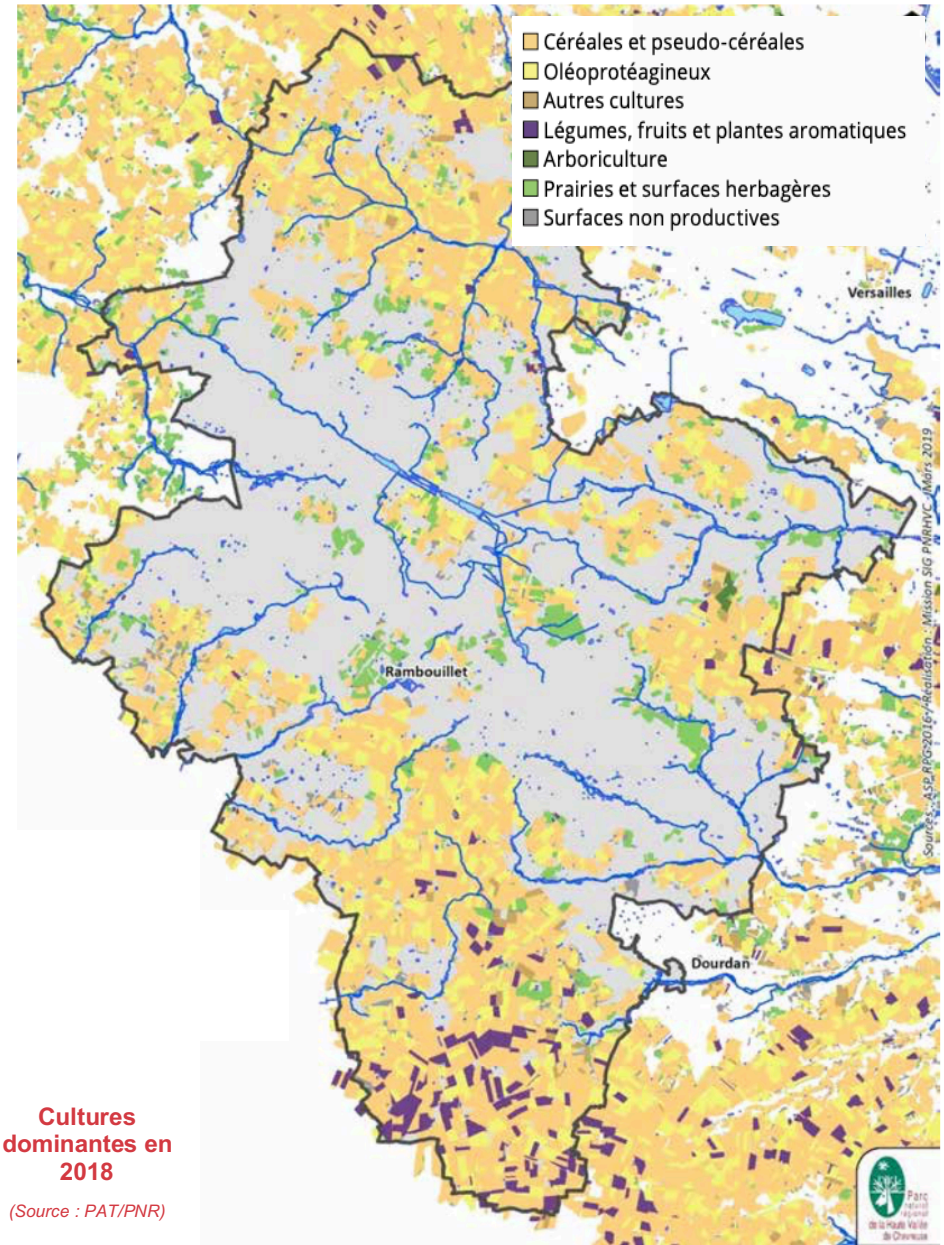


Part de la surface agricole en 2019

Source : RPG 2020

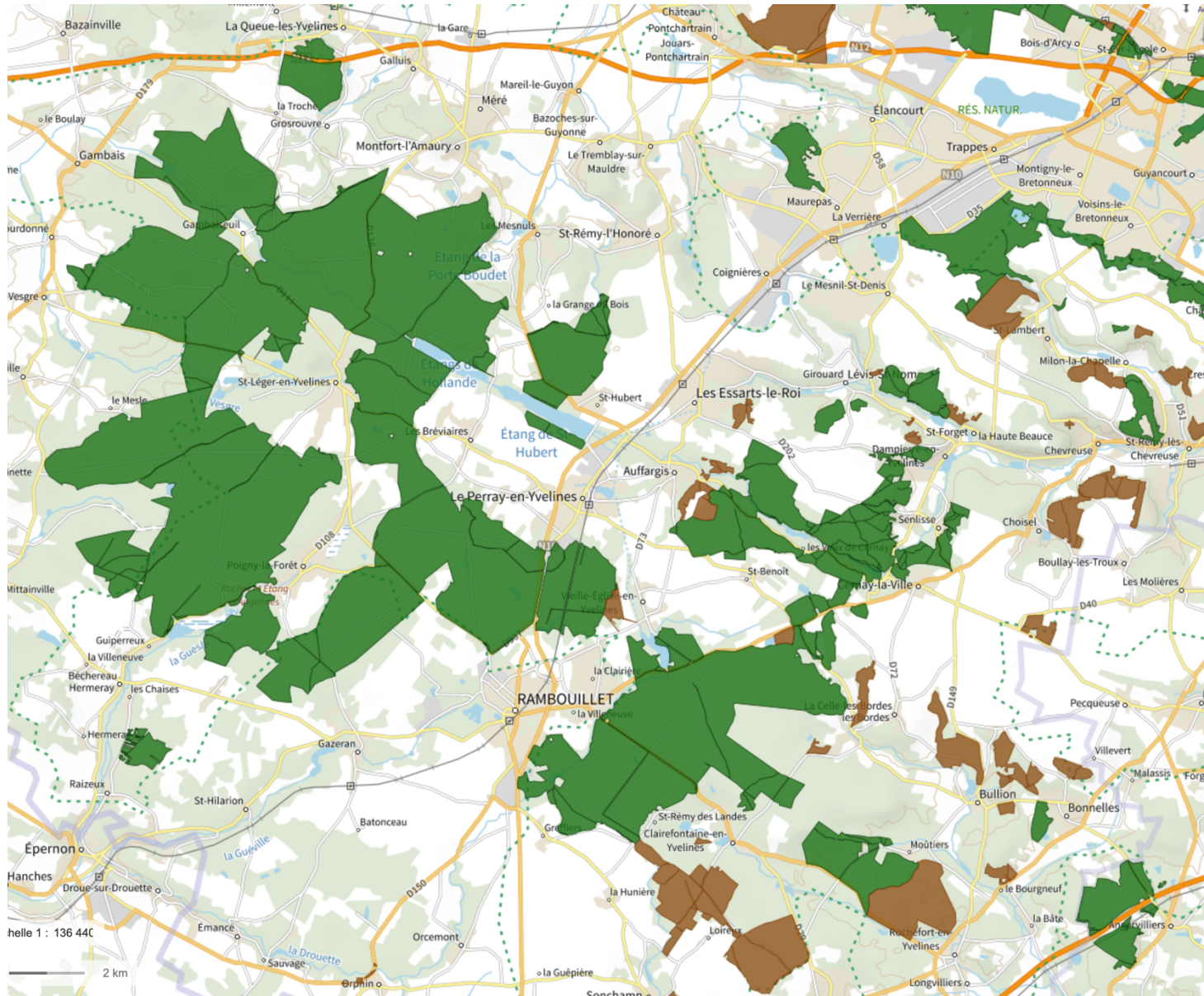


- des Forêts (ONF). Depuis 2009, le massif de Rambouillet est classé « forêt de protection ».
- Les essences les plus représentées sont le chêne rouvre et le chêne pédonculé. De nombreuses espèces emblématiques de grands mammifères sont largement présentes : cerf élaphe, sanglier, chevreuil.
- Sur le plan économique, selon l'O.N.F., un tiers du volume produit est constitué de chênes vendus comme merrains (bois de tonnellerie) ou pour la menuiserie et la charpente ; un tiers des résineux (pins sylvestre et laricio) produit du bois de trituration ou destiné à la fabrication de palettes, poteaux, et charpentes pour les plus qualitatifs, et le dernier tiers est vendu en bois façonné.



Cultures dominantes en 2018

(Source : PAT/PNR)



Forêts publiques
 (Source : ONF)

■ Forêts domaniales
■ Forêts non domaniales

Une agriculture sous influence de la Beauce

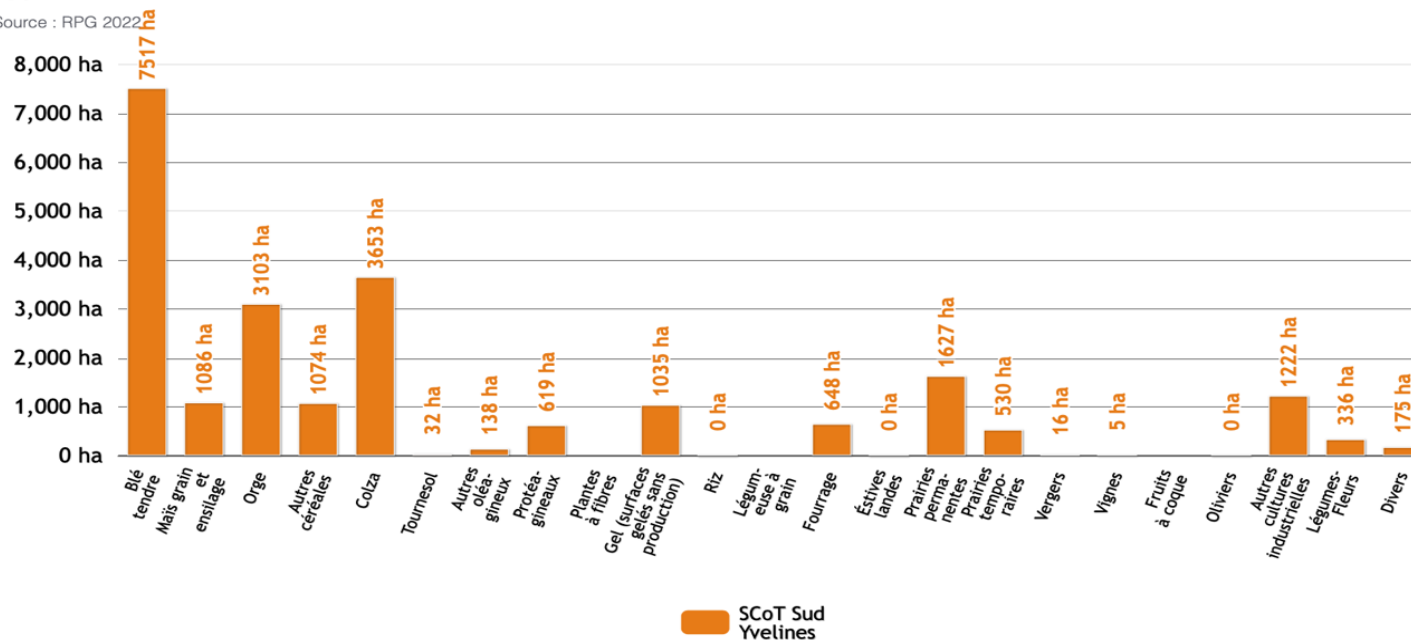
- En 2020, un diagnostic a été réalisé dans le cadre du Programme Alimentaire Territorial (PAT : Bergerie Nationale, Préfecture, DRIAAP, PNR), à l'échelle du Sud-Yvelines qui englobe Rambouillet Territoires, mais également la CC Cœur d'Yvelines et celle de la Haute Vallée de Chevreuse.
- Ce diagnostic met en évidence la dominante rurale et agricole du territoire, considéré comme « le poumon vert » de la région.

Données PAC 2018, source DDT78

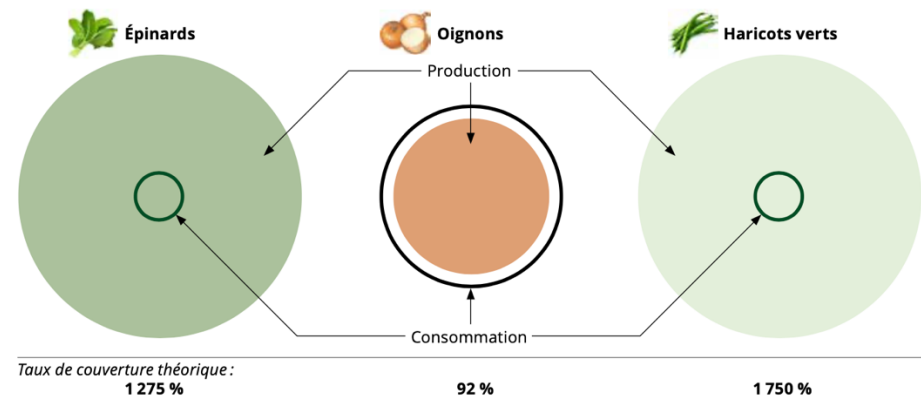
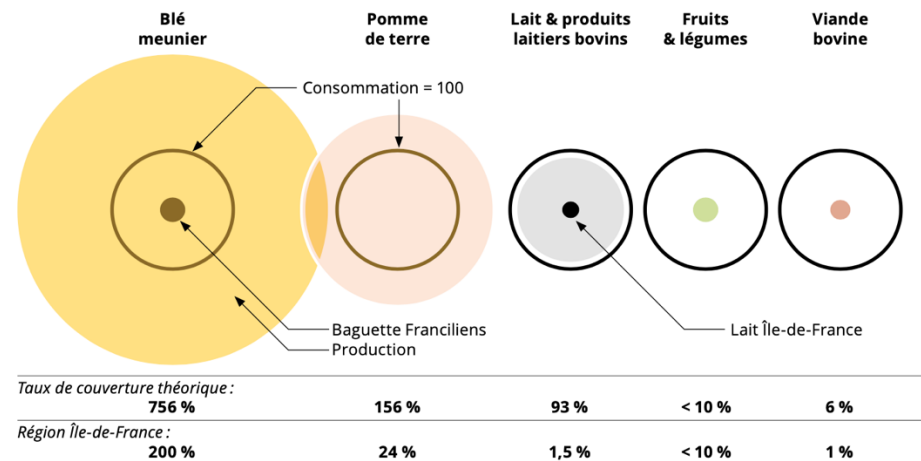
Typologie	Surface (ha)	%
Céréales et pseudo-céréales	22 250	59
Oléoprotéagineux	7 704	20
Prairies et surfaces herbagères	3 942	10
Légumes et fruits (betteraves et PDT inclus)	1 888	5
Autres cultures et surfaces non productives	1 634	4
Plantes aromatiques et médicinales	163	0,4
Fibres	160	0,4
Pépinières	79	0,2
SAU totale	37 820	

Type de culture en ha en 2019

Source : RPG 2022



- On note une baisse de la population agricole dans les Yvelines, le territoire étudié comptant aujourd'hui 273 exploitants (siège social sur le territoire, soit 1 agriculteur pour 555 habitants contre 1 pour 128 au niveau national) auxquels s'ajoutent 103 exploitants disposant d'au moins une parcelle.
- Le territoire produit de façon prédominante des céréales (59 % de la SAU).
- Les espaces agricoles sont implantés sur trois grands types de terrains :
 - Au Sud et à l'Est des plateaux limoneux à substrat argileux (couche de limons stable mais mince) accueillant les grandes cultures et légumes de plein champ ;
 - Au Nord des plateaux sableux à substrat argileux ainsi que des plateaux limono-argilo-sableux ;
 - Au centre, la forêt accueille l'essentiel des prairies et surfaces herbagères (3 942 ha ou 10 % de la SAU).
- Les terrains argileux se démarquent par une hydromorphie importante qui ralentit la reprise de la végétation en sortie d'hiver. Le drainage y est nécessaire. A l'inverse, le caractère sableux implique une très faible réserve hydrique et renforce les risques de sécheresse en été.



Taux de couverture production/consommation sur les principales productions agricoles

(Source : PAT)

- Du point de vue du SCOT, trois problématiques peuvent être distinguées :

- Premièrement, la question de l'hydrologie, que la saison estivale 2022 met évidemment en lumière.

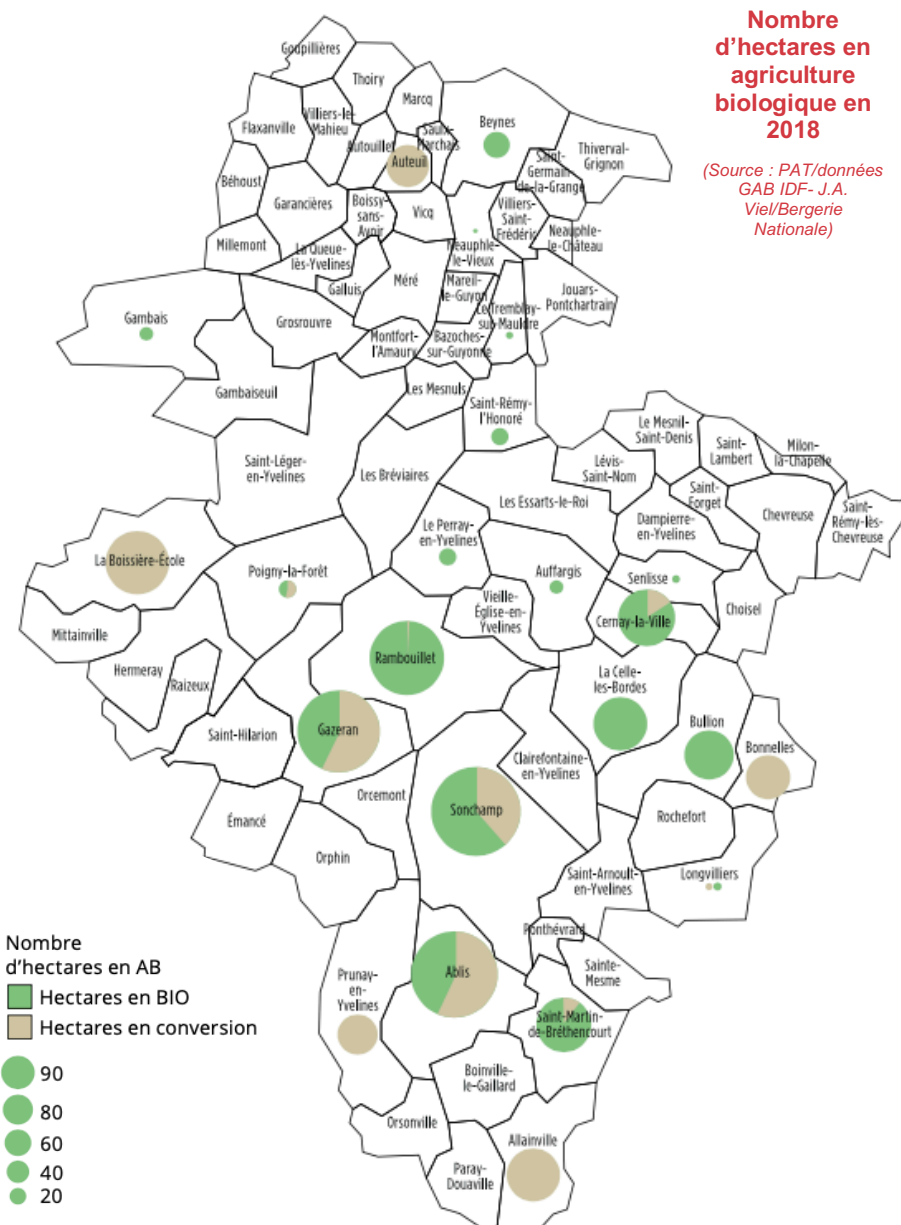
Le diagnostic du PAT note que si on note un recours modéré à l'irrigation (au niveau régional, les surfaces irriguées ne représentent que 2 à 3 % de la SAU pour 1,6 % de l'ensemble des usages de l'eau prélevée), les légumes frais et les pommes de terre présentent les taux d'irrigation les plus importants.

Dans une perspective de réchauffement climatique l'irrigation est un facteur déterminant pour les exploitations agricoles (élevages, maraîchage, légumes de plein champ) et la gestion de la ressource en eau est cruciale.

Ensuite, les productions du territoire, dans certains cas, excèdent les besoins locaux de consommation : c'est le cas pour le blé meunier et la pomme de terre, mais aussi pour quelques légumes de plein champ que sont les épinards et les haricots verts notamment.

Il faut noter le développement de l'Agriculture Biologique (AB), avec, en 2019 :

- 34 producteurs ;
- 2 400 ha toutes productions confondues conduits en AB ;
- 5 % des surfaces agricoles du territoire en AB ;



- La SAU AB x6 depuis 2011 ;
- 519 têtes de bétail (hors volailles).

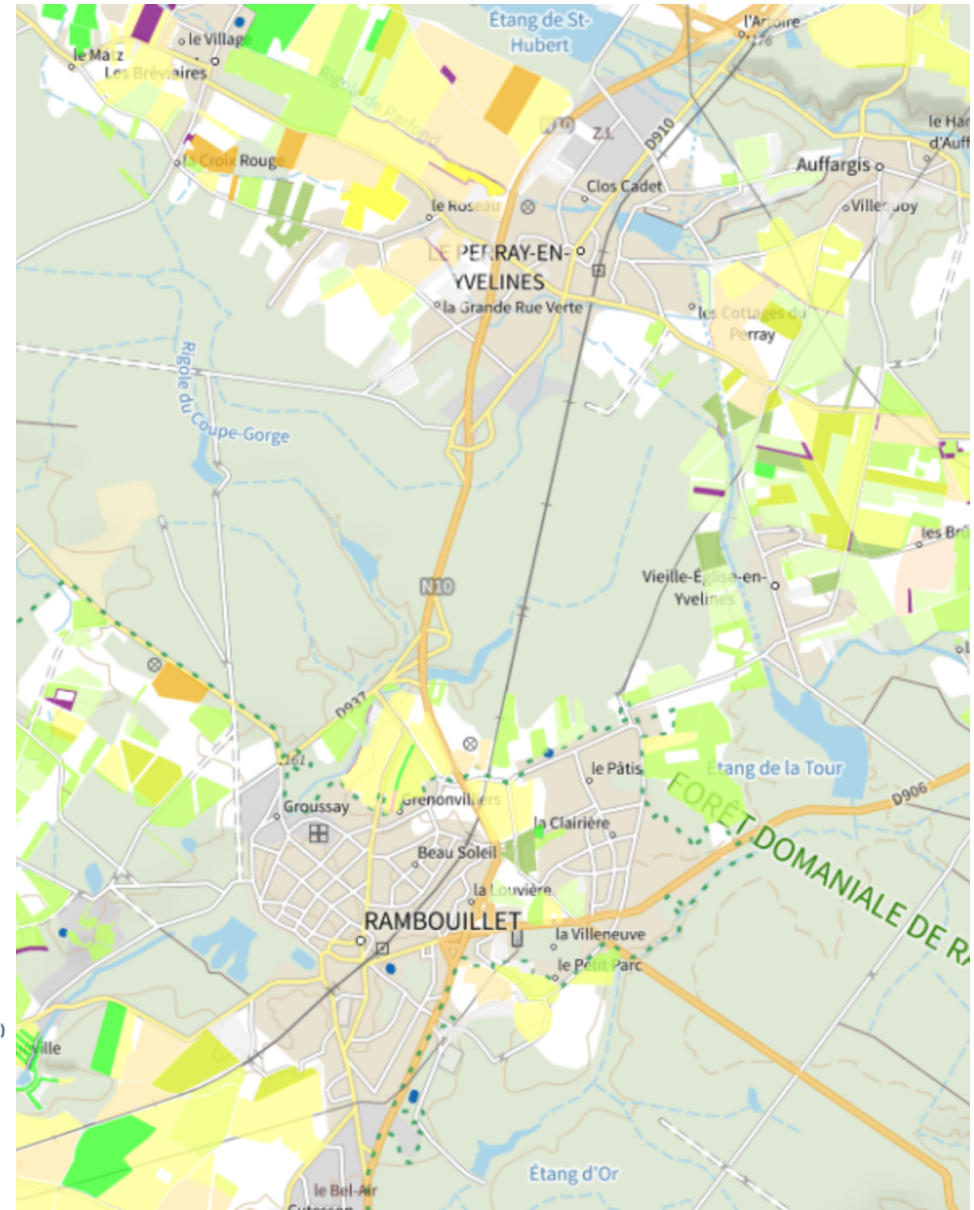
Cette capacité agricole locale constitue un tout dans la perspective de circuits courts et du Programme Alimentaire Territorial.

Enfin, la pression de l'urbanisation sur les terres agricoles (cf. chapitre sur la consommation d'espace) est une réalité, qui se manifeste notamment pour l'agriculture dite « périurbaine », à la lisière des plus grandes communes et, singulièrement, aux abords de la RN 10.

Le SCOT en vigueur avait déterminé un certain nombre de mesures de protection des surfaces agricoles (cf. carte du DOO) : la question de l'agriculture péri-urbaine constituera sans nul doute un des enjeux de la révision du SCOT.

Les parcelles agricoles au centre du territoire

(Source : Registre Parcellaire Graphique, 2021)



SYNTHÈSE

Des flux économiques largement alimentés de l'extérieur

- Des revenus particulièrement élevés, mais 70 % seulement des emplois des résidents se trouvent au sein du territoire : le Sud-Yvelines capte des revenus générés à l'extérieur, surtout au centre de la région IDF et à St-Quentin-en-Yvelines.
- Une part importante des flux économiques qui font vivre le territoire proviennent donc de son attractivité résidentielle.

Une situation stratégique, mais qui ne bénéficie pas à toutes les communes de manière homogène

- A l'interface de la région Centre-Val de Loire et de l'agglomération Parisienne, le territoire bénéficie d'une situation stratégique. Pour autant, les communes ne tirent pas toutes les mêmes bénéfices de cette localisation. Certaines affichent une forte variation positive d'emplois, tandis que d'autres font face à une variation négative forte.
- La moitié des emplois est concentrée à Rambouillet, et certaines communes rurales affichent un taux de concentration d'emploi inférieur à 25 %.

Des indicateurs d'emplois en demi-teinte

- Après une période de vive croissance, l'évolution du nombre d'emplois s'est retournée depuis 2008 prenant la forme d'une légère décroissance.
- Cependant, le taux de chômage reste bas et évolue peu.

Une domination des emplois présents et des activités tertiaires à haute valeur ajoutée

- Les catégories socioprofessionnelles dites « supérieures » représentent une part importante des emplois du territoire, et ils continuent de croître malgré la diminution du nombre d'emplois.
- Avec deux tiers des emplois, l'activité présente domine, de même que les secteurs des services, commerces, administrations, ...

Une activité agricole qui se maintient

- Malgré la diminution du nombre des exploitations, l'activité agricole céréalière du sud du territoire reste importante et dans de nombreuses filières, la production excède de beaucoup la consommation locale.

MATRICE A.F.O.M.

Des emplois qualifiés

- 32% d'emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures sur le territoire, une part toujours en hausse.

Un taux de chômage bas

- Comparativement inférieur aux taux des territoires englobants et évoluant peu.

Une agriculture développée dans le Sud du territoire

Une économie présentielle forte permettant de répondre au besoin des habitants, stimulée par le niveau exceptionnel des revenus des résidents (les plus élevés de France).

- Le secteur économique administration / enseignement / santé / action sociale est bien représenté sur le territoire.
- Les emplois présentiels constituent du 68% du total des emplois et poursuivent leur croissance.

Une capacité à développer des circuits agricoles courts

Une économie locale qui ne procure que 70 % des emplois occupés par les actifs occupés du territoire et une décroissance du nombre d'emplois

- 1 371 emplois en moins depuis 2008, principalement dans les activités productives et donc une désindustrialisation forte

Une forte concentration des emplois à Rambouillet et une offre faible dans certaines communes

- 701 emplois perdus dans l'industrie entre 2013 et 2018.

ATOUTS

OPPORTUNITÉS

FAIBLESSES

MENACES

Une évolution des emplois peu homogène, avec parfois des écarts importants entre les communes

- Au niveau communal, le nombre d'emploi tend à varier fortement à la hausse ou à la baisse.

Peu d'emplois de cadres dans les fonctions stratégiques

- Comparativement au reste des Yvelines, les fonctions métropolitaines stratégiques sont moins représentées, induisant un potentiel risque de décrochage.

GRANDS ENJEUX

Un enjeu de positionnement économique

- Chercher à agir sur les fragilités économiques du territoire : caractère crucial des mobilités qui, seules, permettent de maintenir un système économique largement alimenté de l'extérieur, attractivité résidentielle qui alimente à la fois la localisation dans le territoire d'actifs travaillant à l'extérieur et l'économie résidentielle (commerce, services) interne.
- Soutenir le développement productif (tertiaire et industriel) du territoire, dans une optique de transition économique appuyée sur la transition énergétique et écologique.

Un enjeu de dynamique économique

- S'appuyer sur les ressources internes (revenus des habitants, attractivité résidentielle) pour développer une fonction tertiaire supérieure permettant une montée en gamme des emplois de cadre, dans l'optique d'un développement des fonctions métropolitaines en lien avec le reste des Yvelines et l'Île-de-France.
- Favoriser l'accueil de nouvelles fonctions productives (nouvelles filières industrielles) en valorisant la situation géographique du territoire et la qualité de ses infrastructures (routières, ferroviaires...).

Un enjeu d'équilibre économique

- Prendre en compte les écarts qui existent entre les communes en matière de nombre d'emplois et mettre en œuvre une répartition des surfaces (ZAE, zones artisanales) et des bâtiments (hôtels d'entreprises, pépinières, tiers-lieux, voire fablabs) permettant un développement économique dans tous les secteurs du territoire.
- Soutenir le développement d'une économie présente plus locale, portant notamment sur le commerce de proximité et le tourisme.
- Prévoir les capacités permettant le maintien du niveau actuel de concentration d'emploi de Rambouillet où certains types d'emplois (tertiaire supérieur, emplois « stratégiques ») peuvent se développer.
- Être attentifs à la préservation de l'agriculture, notamment en secteur péri-urbain.